

Un trésor de 3309 boutons

Témoignage de Markus BERNET

extrait de *Trait d'Union - Bindestrich* (n°48, mars 2004)
bulletin du Groupe Suisse de l'Ecole Moderne

[.....]

La surprise était grande lorsque nous avons découvert un coffre au trésor et que nous y avons trouvé des boutons les plus divers, un pistolet et des Bountys.

Le lendemain nous nous sommes mis à examiner le trésor. Tous les enfants étaient accroupis sur le sol et admiraient les boutons. Il y en avait de toutes les couleurs, même des dorés, des petits, des gros, des ronds, des clairs, des foncés, des minuscules et des géants. Marco y cherchait immédiatement les dorés. «*Regardez comme il y en a beaucoup !*» et il les laissait couler entre ses doigts. «*Là il y a même un bouton comme la peau d'un zèbre!*» Il y avait aussi des boutons avec deux ou quatre ou encore davantage de trous ! Les enfants parlaient pêle-mêle.

Nous avons rassemblé les idées des uns et des autres. Immédiatement quelques-uns ont commencé à construire des tours, à disposer des boutons de manière à créer des visages ou à faire des chaînes. Quatre enfants sont venus durant l'après-midi de libre pour coudre les plus beaux boutons sur leur survêtement.

Mais un enfant voulait compter tous les boutons. Il y avait des estimations qui allaient de 109 boutons jusqu'à 20 millions. «*Serions-nous même millionnaires en boutons ?*»

Darko voulait uniquement faire des groupements par 20, Leotrim par 10, Shpejtım par 50 et Stella proposa de simplement les compter tous.

Robyn und Amra voulaient, avant leur dénombrement, sérier les boutons selon qu'ils aient un, deux ou quatre trous.

Nous nous sommes mis d'accord sur une méthode de dénombrement afin que chacun puisse y participer. «*Ainsi nous aurons terminé plus vite*», estima Doris. Sur des ronds de carton blanc qu'un enfant m'avait apporté, les enfants disposaient toujours le même nombre de boutons. Il régnait une intense activité.



Stella en resta à sa proposition et comptait dans l'ordre. Tout à coup elle dit : «*Je suis à 199 et je ne sais pas comment on compte plus loin*». Leotrim répondit : «*Le nombre suivant est 200.*»

Tous les rebords de fenêtre, bancs et tables disponibles étaient maintenant recouverts de boutons. Plus personne n'avait de vue d'ensemble. Nous nous sommes alors mis d'accord de repérer chaque centaine de la même manière. Un enfant a collé sur chaque rondelle une pastille bleue, un autre y a déposé une pince de bureau ou un dé à jouer.

Nous avons reporté tous les résultats dans un tableau. 100 apparaissait 24 fois. Entre temps Stella et Tharmiga avaient fini de dénombrer leurs tas de boutons et portaient leur nombre également sur le tableau. Les enfants commençaient alors à rechercher le nombre global. Il y avait des stratégies très différentes.

Plusieurs enfants avaient encore besoin de représentations complémentaires pour réussir à se représenter d'aussi grandes quantités.

Avec fierté nous écrivions le nombre 3309 comme total de tous nos boutons.

Le dénombrement a nécessité plus d'une semaine. Durant ce temps, les enfants ont, en commun mais de manières les plus diverses, compté des boutons, inscrit des résultats intermédiaires et finalement, soit de manière directe soit par des détours, établi le total.



Le comptage a certes nécessité beaucoup de temps mais les approches différentes de si grandes quantités étaient très riches.

Les enfants n'ont pas seulement classé les boutons d'après leur nombre de trous mais ils ont également réalisé des colliers, cousu des boutons, créé des figures, sérié les boutons d'après leur couleur, leur forme et bien d'autres choses encore.

J'ai appris à laisser aux enfants le temps de trouver leur propre démarche par rapport au matériel. La diversité des idées des enfants m'a, à chaque fois, une nouvelle fois surpris.

J'espère, par mon témoignage, encourager le plus possible de collègues à utiliser du matériel non élaboré en vue d'une utilisation didactique mais directement issu de notre environnement.

Markus

(le texte de Markus était rédigé en allemand)

